

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ANDANTE A LONDRES, du 14 au 16 avril 2016.

(d'après l'article d'Andante et les notes des participantes de Vie et Foi)

* Le discours d'ouverture des journées d'étude a été prononcé par Julie Clague, maître de conférences, de théologie et d'études religieuses, associée d'études à l'Université de la Santé et du Bien-Etre de l'Université de Glasgow .

Le thème : «Femmes, Eglise et Changements ».

Cette éminente théologienne a d'emblée souligné que l'identité des femmes catholiques européennes est marquée par une double appartenance : elles sont à la fois citoyennes d'Europe et membres de l'Eglise, ce qui influence leur contexte national et social.

L'ensemble de la population catholique représente un tiers du globe, d'où un pluralisme évident. Composer avec nos différences et essayer de les comprendre n'est pas une tâche facile ; on l'a vu lors des deux derniers Synodes avec les divergences entre les évêques, selon la culture de leur milieu. Par le dialogue, il faut essayer d'apprendre et comprendre ce qui nous divise lorsqu'une résolution commune est impossible.

Notre pape veut une Eglise plus compatissante, miséricordieuse, ouverte, mais celle-ci peine à accepter une plus grande participation des laïcs et des femmes, peu représentés lors des Synodes, entre autres. Cette situation, qui en a découragé plus d'un, vient du fait que l'application des directives sur la participation des laïcs est optionnelle, non obligatoire, pour les évêques.

A l'appui de ses dires, Mme Clague a cité de larges extraits d' « Amoris Laetitia » : comment appliquer la doctrine de l'Eglise selon les cultures, ne pas oublier l'autocritique, pardonner plutôt que condamner. Concernant les femmes : améliorer leurs droits et leur participation à la vie publique, admettre que leur émancipation n'est pas chose négative, que les Mouvements pour leurs droits et dignité sont inspirés par l'Esprit Saint, lutter contre la violence et le mépris.

François demande que l'Eglise et ses fidèles suivent le modèle du Christ compatissant et miséricordieux. Il veut des chrétiens matures et responsables, capables de discerner la volonté de Dieu dans le concret de leur vie.

Les progrès sont lents. Andante doit chercher le changement dans ses propres efforts et faire avec les structures existantes pour le moment.

Le Pape, un des leaders mondiaux le plus écouté, demande que l'Eglise apprenne aussi bien qu'elle enseigne. Nous devons joindre nos forces avec lui pour former un Eglise plus humaine et compatissante.

Réactions et échanges ont fusé après cet exposé, sur nos différences culturelles et autres, sur la façon de répercuter ce que nous venions d'entendre dans nos propres milieux.

La session de l'après-midi a été animée par Gaby Belz, consultante en développement organisationnel. Par diverses méthodes participatives, elle nous a aidées à chercher et trouver de nouveaux chemins pour permettre à nos Organisations d'être plus efficaces dans leur mission.

Nous avons également proposé de nouveaux thèmes pour les années à venir. Le CoCoA établira des priorités parmi ceux-ci.

Le samedi matin, les journées d'étude ont été conclues par le discours de Simone Curau, membre germanophone suisse d'Andante (par l'Organisation catholique féminine suisse SKF), membre du Parti populaire catholique suisse et de la Commission fédérale des Femmes, présidente du Conseil d'Administration de l'entreprise familiale.

Le thème : « Comment oser appliquer des stratégies féminines en Eglise et en politique ? »

« Andante con brio » : marcher, avancer avec ardeur. Mais pour quoi, pour qui ? Simone Curau va illustrer les stratégies d'Andante par des expériences et faire des propositions concrètes convenant à tous.

Nous marchons :

1. Pour une Eglise avec des femmes. En été, des femmes de toute l'Europe marcheront vers Rome pour exprimer à notre pape leur volonté de mettre leur expérience au service de l'Eglise.

2. Pour la participation des femmes en politique. Par de nouvelles stratégies, les politiciennes chrétiennes doivent défendre les droits des femmes et des familles.

3. Pour des actes de « guérilla joyeuse » : place à la spontanéité et à l'audace !

4. Pour politiser les femmes de façon positive : pour qu'elles osent s'exprimer, voter, adhérer à des associations. Insister sur la notion de bien commun.

5. Pour des femmes et des associations qui prennent position, qui sachent prendre la mesure des choses et servir le bien public, qui sachent utiliser les outils « on line » (rechercher des femmes compétentes pour les former).

Bilan : les stratégies féminines, fondées sur la coopération et le bien commun, sont aussi vitales pour Andante qui pourrait ainsi contribuer activement à l'évolution vers une Europe plus pacifique.

L'oratrice termine en citant des extraits de la prière d'Andante : rêves de justice, de paix, de solidarité, de vie en plénitude.

L'élaboration et le vote du plan stratégique ont été au centre du travail de l'Assemblée générale. Les 50 déléguées de 19 des 23 organisations membre et le CoCoA (Comité de Coordination d'Andante) ont pris aussi quelques autres décisions:

* **Priorités.** Pour les années 2016-2019 :

- la traite et l'esclavage moderne,
- les femmes dans l'Eglise,
- les réfugiés et les migrations.

* **Sybille Bader Biland** succède à Marie-Louise van Wijk-van de Ven comme déléguée d'Andante au **Conseil de l'Europe**. Marie-Louise et Sybille se rendront ensemble à la prochaine réunion du Conseil de l'Europe, en juin.

* Ont été réélues au CoCoA : Mary McHugh (Royaume Uni), Vroni Peterhans-Suter (Suisse), Inese Augskalne (Lettonie), Gisela Hoeve (Pays-bas) et élues pour la première fois Joanne Seldenrath (Pays-bas NKV) et Sabine Slawik (Allemagne).

Après l'élection, le CoCoA s'est réuni pour choisir la présidente. Il a été décidé de créer deux postes à temps partiel, manière féminine de concevoir la gouvernance. Mary McHugh est donc la présidente pour les relations extérieures, Vroni Peterhans-Suter la présidente pour les relations intérieures.



Inese, Sabine, Mary, Vroni, Gisela et Joann.